

# CAMPAGNES DE FOUILLES 1994 ET 1995 DANS LE SITE NÉOLITHIQUE ANCIEN DE VAUX- ET-BORSET

Emmanuel Delye, Noémie Rochus, Richard Bit, Léon  
Dardenne, Jules Docquier<sup>†</sup> et Jean-Paul Caspar

<i>E. Delye,</i>	<i>Thier du Moulin 12, 4530 Villers-le-Bouillet</i>
<i>N. Rochus,</i>	<i>Chenay 11, 4317 Aineffe</i>
<i>R. Bit,</i>	<i>Rue du Rwanda 43, 4801 Stembert</i>
<i>L. Dardenne,</i>	<i>Allée Verte 3, 4540 Amay</i>
<i>J. Docquier,</i>	<i>Rue Pirka 34, 4540 Amay</i>
<i>J.-P. Caspar,</i>	<i>Tiensesteenweg 209, 3010 Kessel-Lo</i>

## Introduction

Les fouilles menées au lieu-dit "Fond de Hervâ" à Vaux-et-Borset (entité de Villers-le-Bouillet) en 1994 et 1995 ont permis de procéder au sauvetage des structures rubanées de l'aire S.-W. du village, dans les parcelles 235d et 235e de la section A, 2<sup>ème</sup> feuille. Anciennes propriétés des consorts BOURGUIGNON de Vaux et mises en vente par l'étude du notaire OBLIN de Villers-le-Bouillet, ces parcelles sont actuellement en cours de lotissement.

## Situation des fouilles et structures

Les décapages successifs, effectués à la pelle mécanique, jouxtent les tranchées BC et BK fouillées en 1991 (fig. 1; CASPAR *et al.*, 1992) et couvrent une superficie totale de quelques 2300 m<sup>2</sup>.

Les structures dégagées sont de deux ordres:

- des trous de poteaux d'un diamètre compris entre 0,35 et 0,55 m pour une profondeur inférieure à 0,35 m dans l'angle N.-E. de la tranchée 5 et un segment palissadé orienté est-ouest (tranchée 3), à 40 m du fossé, en relation avec le dispositif de l'enceinte (Caspar *et al.*, *op. cit.*).

- des fosses (20 au total) occupant l'espace intérieur du village (tranchées 2, 3, 4 et 5), à parois évasées, en forme de silo pour la moitié d'entre elles. L'un de ces silos (95-03), ovalaire en plan (L : 2,5 m; l : 1,55 m; prof. : 0,70 m), à remplissage brun-gris parfois barré de fines couches riches en noisettes carbonisées (datation en cours), a livré trois vases complets, décorés (fig. 2 : 1) ou à boutons (fig. 2 : 2 et 3) et une tête anthropomorphe en

terre cuite (fig. 3 : 1 à 4). Un autre silo (94-17), de plan circulaire d'un mètre et demi de diamètre et profond de 0,85 m, à profil en cuvette, présentait à la base une couche de terre brûlée de 10 à 15 cm de puissance, qui pourrait témoigner d'une utilisation de cette structure comme four.

## Le matériel archéologique

### La céramique

La céramique rubanée mise à jour comprend plusieurs dizaines de spécimens décorés, à parois généralement fines, de teinte noire ou rouge-brun. La série comporte des éléments trois-quarts (fig. 4 : 4 et 5; fig. 5 : 3) ou demi-sphériques (fig. 4 : 2) et piriformes (fig. 6 : 1). S'y ajoute un lot de 3 micro-vases de diamètre inférieur à 5 cm (fig. 6 : 4 à 6). Les diamètres à l'ouverture des pièces de plus grandes dimensions s'étalent de 7 à 19 cm. Le dégraissant est généralement peu visible à l'œil nu. Le décor principal est constitué de bandes en V (fig. 4 : 1, 3 et 5; fig. 6 : 2), d'ondes (fig. 5 : 3), d'impressions digitées (fig. 5 : 2), de bandes parallèles au bord du vase (fig. 6 : 1). Ces bandes sont parfois remplies d'impressions au peigne ou au poinçon triangulaire. Sous le bord, on observe deux, trois ou cinq bandes décorées d'impressions. Les moyens de préhension sont divers : petites anses perforées (fig. 6 : 1) ou bouton à mi-panse (fig. 4 : 4; fig. 5 : 3) et petit bouton sous la lèvre (fig. 5 : 2). Il faut signaler enfin, la présence de trous de réfection sur la paroi de certains vases (fig. 5 : 1).

La céramique grossière est de teinte rouge-brun; quelques vases sont gris-beige. Les dégraissants sont de natures diverses (chamotte, quartz et silex concassés), de taille millimétrique dans un grand nombre de cas.

Enfin, la tête anthropomorphe issue de la fosse 95-03 (fig. 3) mesure 47 mm de haut. La largeur maximale de l'objet, située au niveau des tempes, est de 34 mm. L'expression marquée du visage est renforcée par l'ouverture de la bouche. La tête est légèrement inclinée par rapport à l'axe du cou, latéralement vers la droite, lorsqu'on la regarde de face. On soulignera encore l'épaississement du crâne dans des zones laissant penser à une chevelure ou à une

coiffure, un léger empatement du bas du visage et, enfin, une dissymétrie des yeux en creux, en amande à droite, plus régulier, à tendance circulaire, à gauche. La coloration de la pâte varie du beige clair au noir. La cassure franche à la base du cou pourrait témoigner du point de contact de la pièce avec un vase. Il s'agirait, dans cette hypothèse, d'un instrument ou d'un moyen de préhension anthropomorphe d'une céramique fine, comme semble l'attester la pâte à dégraissant très fin avec laquelle cet objet a été façonné.

### L'industrie lithique

L'industrie du silex comprend toute la panoplie d'outils sur lame (grattoirs, armatures danubiennes, perçoirs,...), sur éclat (denticulés, pièces esquillées et/ou martelées, ...) ou sur bloc (percuteurs), caractéristique du rubané rhéno-mosan. A cela, s'ajoutent quelques éléments brisés en grès (instruments de mouture) et de fréquents fragments d'ocre rouge.

### Conclusion

Ces deux campagnes de sauvetage combinées à la fouille de 1991 totalisent à ce jour quelque 3200 m<sup>2</sup> de surface décapée dans l'aire S.-W. du village rubané. Elles ont permis de confirmer l'appartenance au Rubané récent de l'occupation. L'absence de structures d'habitat, qui semblent également confirmer les quelques tranchées exploratoires réalisées en 1991 dans l'aire sud et sud-est du site (CASPAR *et al.* 1992), tranche avec le secteur nord-ouest ou plusieurs unités domestiques ont été dégagées (CASPAR *et al.* 1989; CONSTANTIN *et al.* 1991). Seules des fouilles à grande échelle permettront de définir l'organisation générale des diverses structures archéologiques (habitats, fosses détritiques, fossé et structures satellites), à vocation clairement différenciées.

### Remerciements

Nous remercions vivement les actuels propriétaires, Messieurs H. DOCQ, B. J. AMAND et M. DI GREGORIO, qui nous ont autorisés à pratiquer les travaux de fouilles nécessaires à l'exploitation de ce secteur, le service voirie de la Commune de Villers-le-Bouillet, qui a réalisé le décapage et le

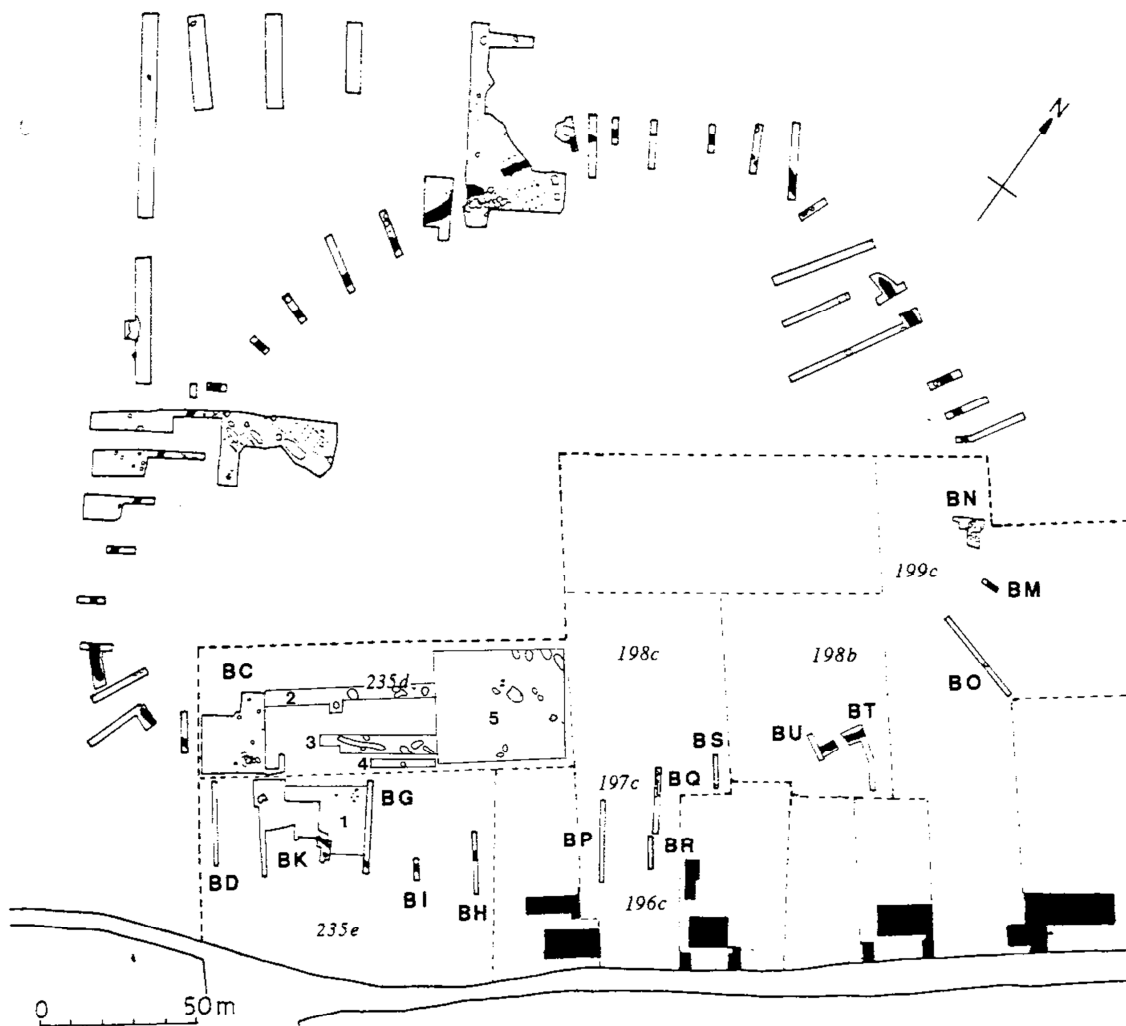
rebouchage des fouilles, ainsi que la Centrale Nucléaire de Tihange pour son aide financière.

**Bibliographie**

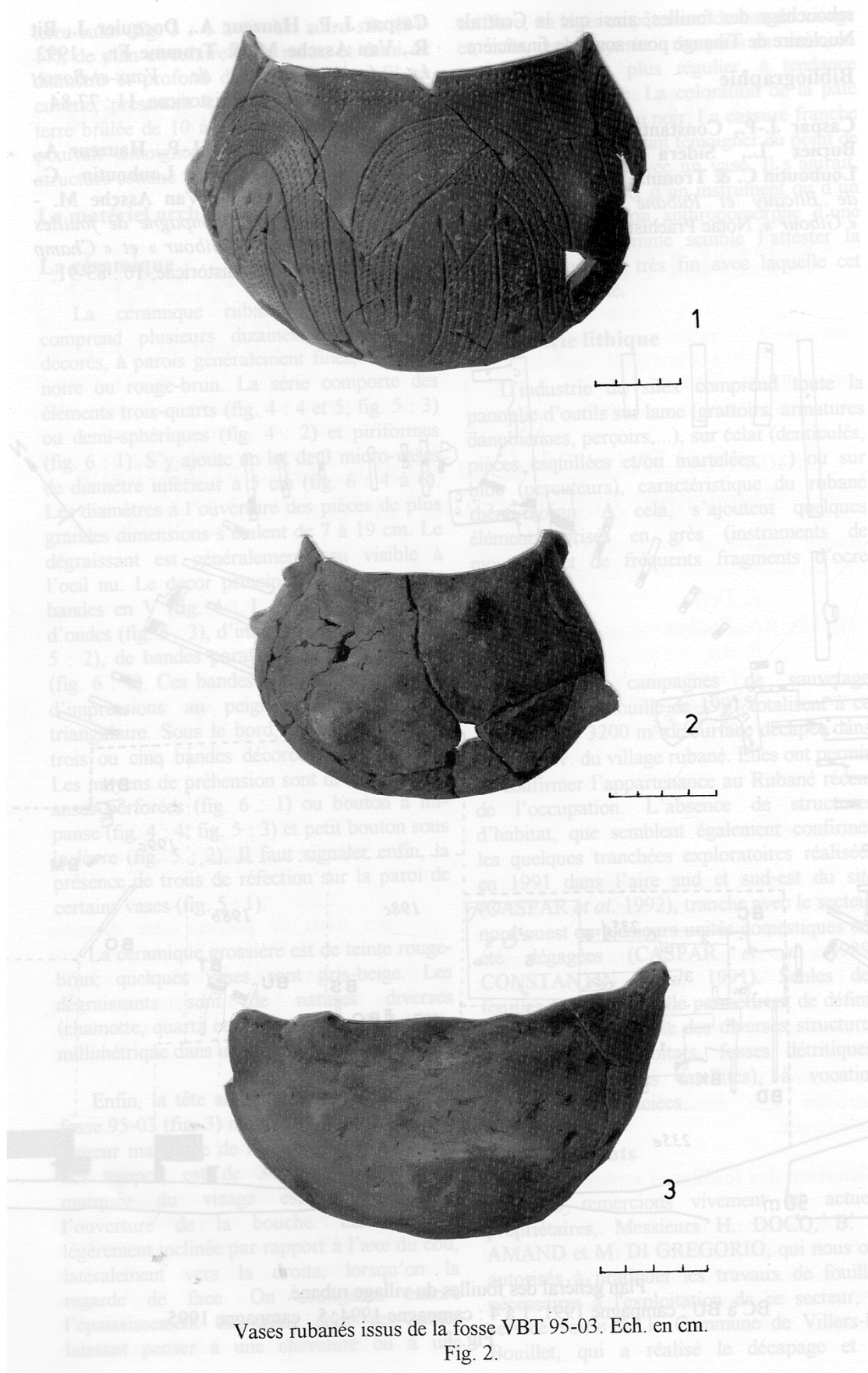
Caspar J.-P., Constantin Cl., Hauzeur A., Burnez L., Sidera I., Docquier J., Louboutin C. & Tromme Fr. - 1989. *Groupe de Blicquy et Rubané à Vaux-et-Borset « Gibour »*. Notae Praehistoricae, 9 : 49-59.

Caspar J.-P., Hauzeur A., Docquier J., Bit R., Van Assche M. & Tromme Fr. - 1992. *Le fossé rubané de Vaux-et-Borset « Gibour »*. Notae Praehistoricae, 11 : 77-84.

Constantin Cl., Caspar J.-P., Hauzeur A., Burnez L., Sidera I., Louboutin C., Docquier J., Bit R. & Van Assche M. - 1991. *Vaux-et-Borset: campagne de fouilles 1990, aux lieux-dits « Gibour » et « Champ Lemoine »*. Notae Praehistoricae, 10 : 83-91.



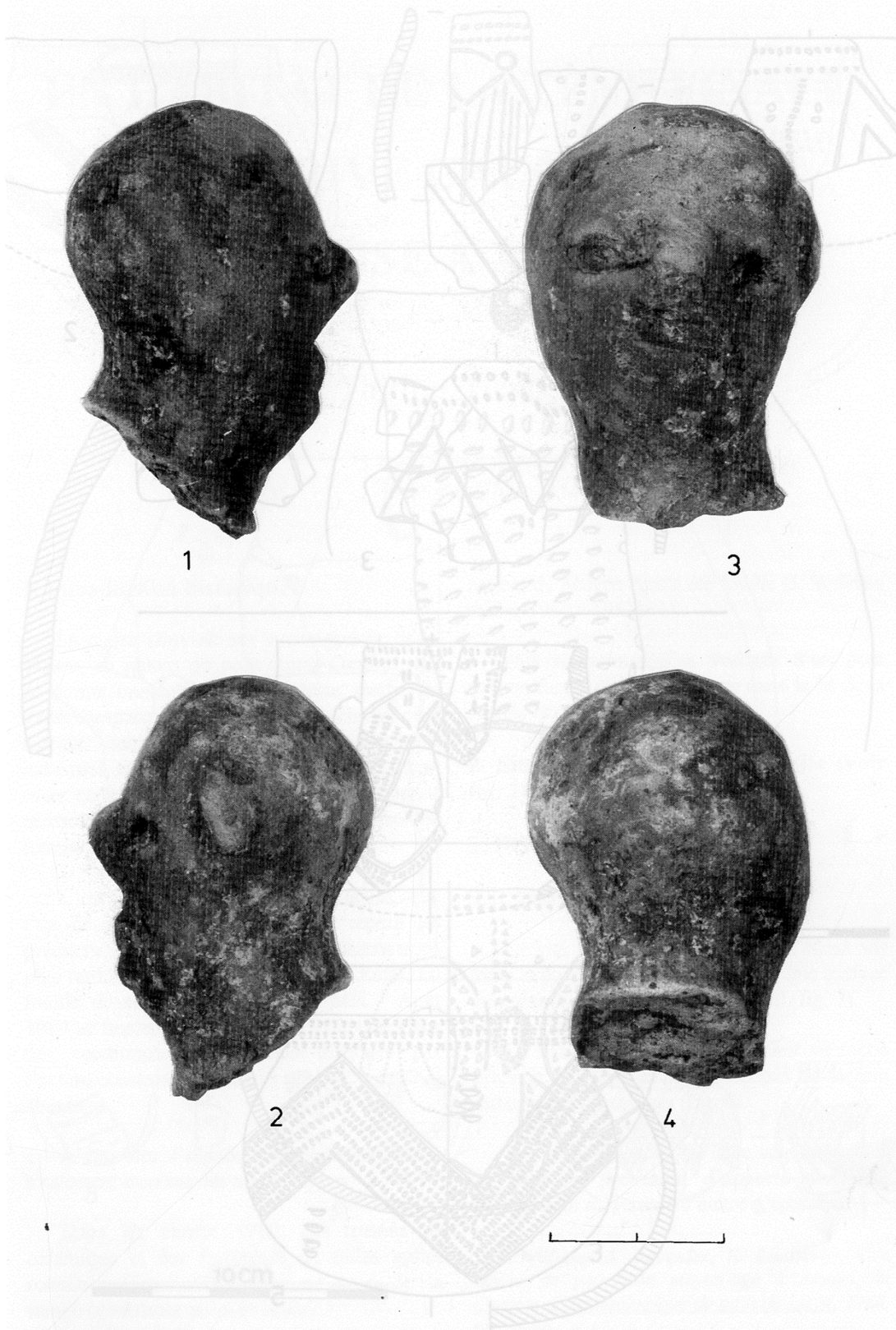
Plan général des fouilles du village rubané.  
 BC à BU : campagne 1991; 1 à 4 : campagne 1994; 5 : campagne 1995.  
 Fig. 1.



Vases rubanés issus de la fosse VBT 95-03. Ech. en cm.

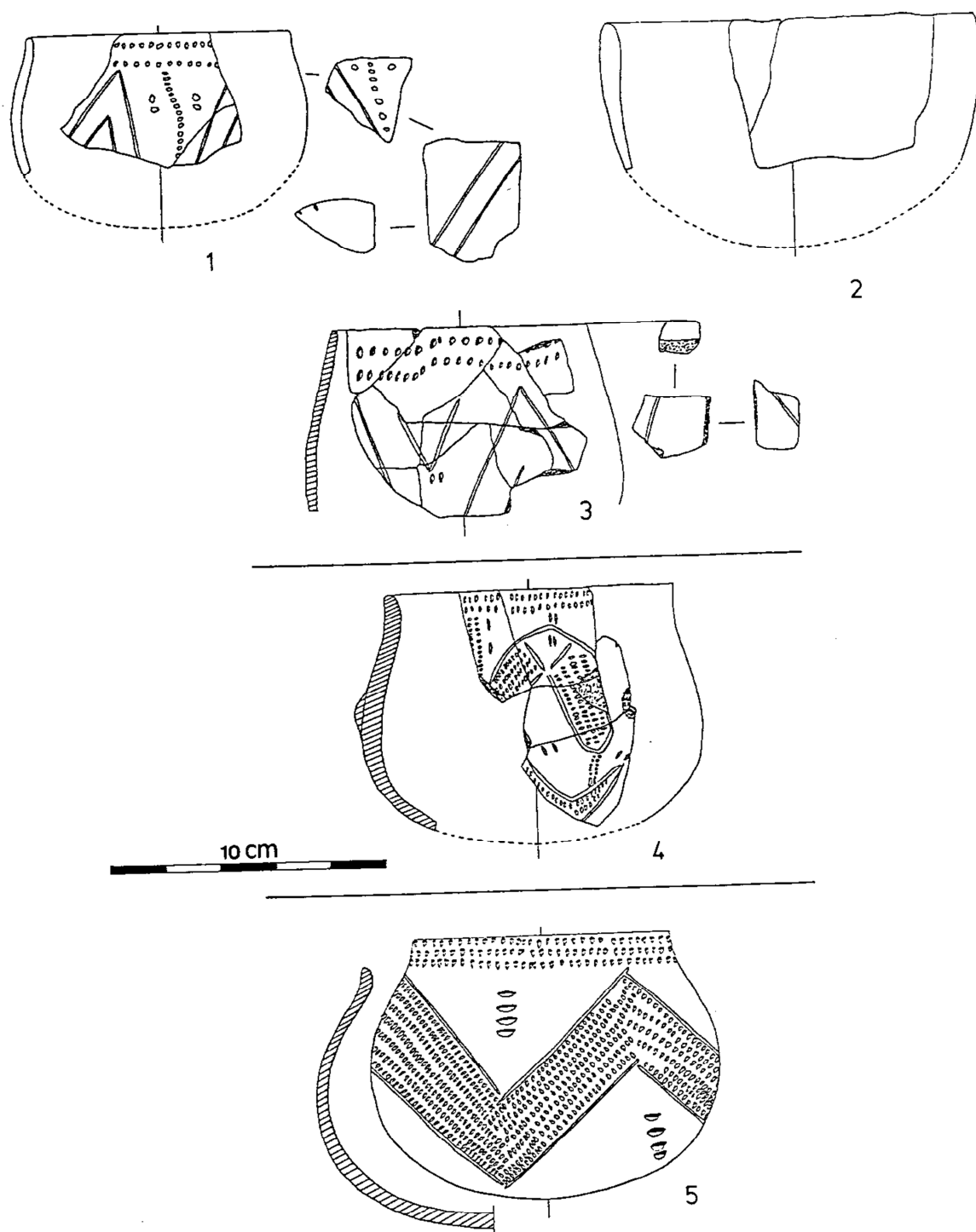
Fig. 2.



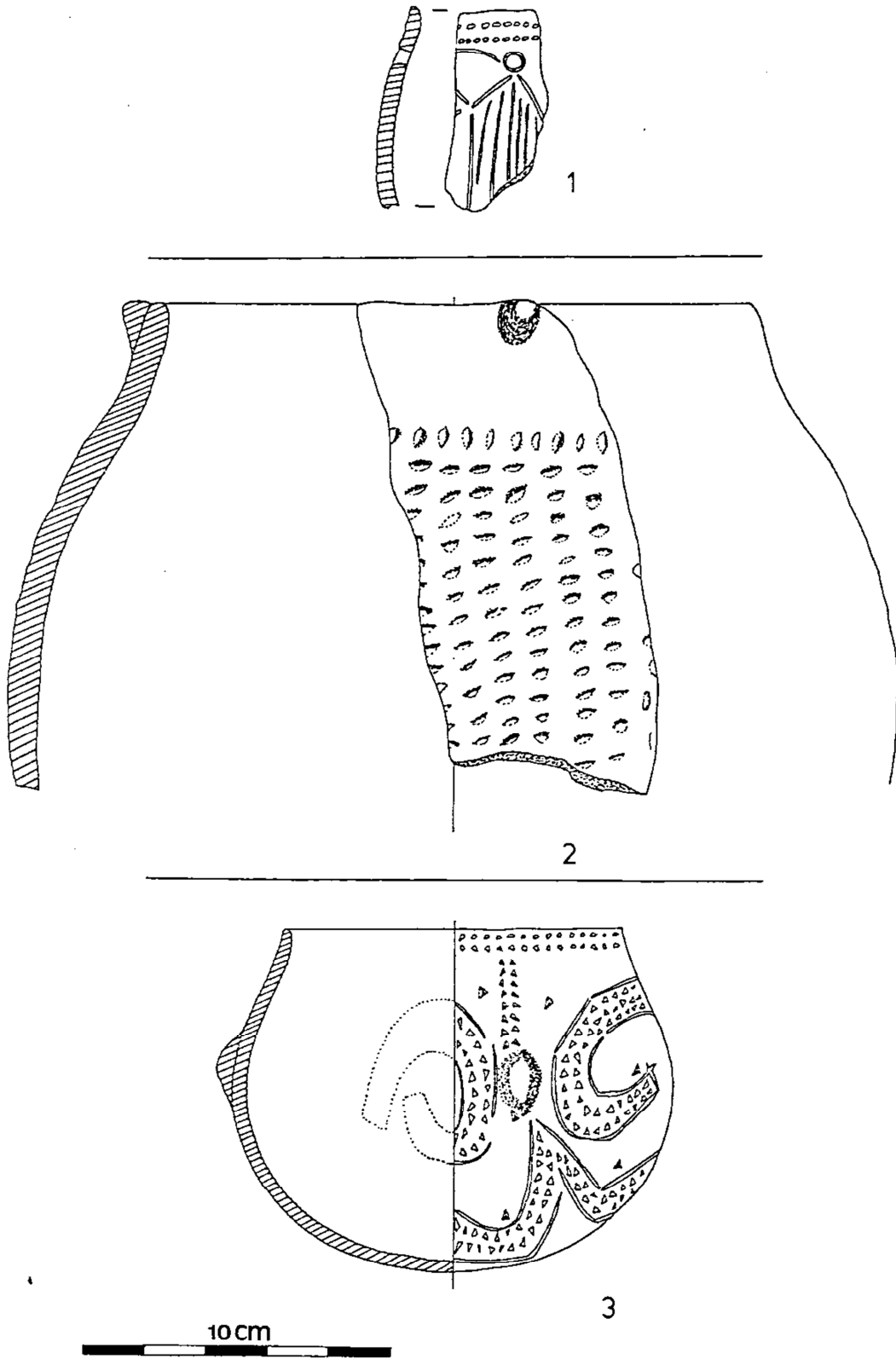


Tête anthropomorphe en terre cuite issue de la fosse VBT 95-03. 1 et 2 : vues de profil (respectivement gauche et droit); 3 : vue de face; 4 : vue arrière. Ech. en cm.

Fig. 3.

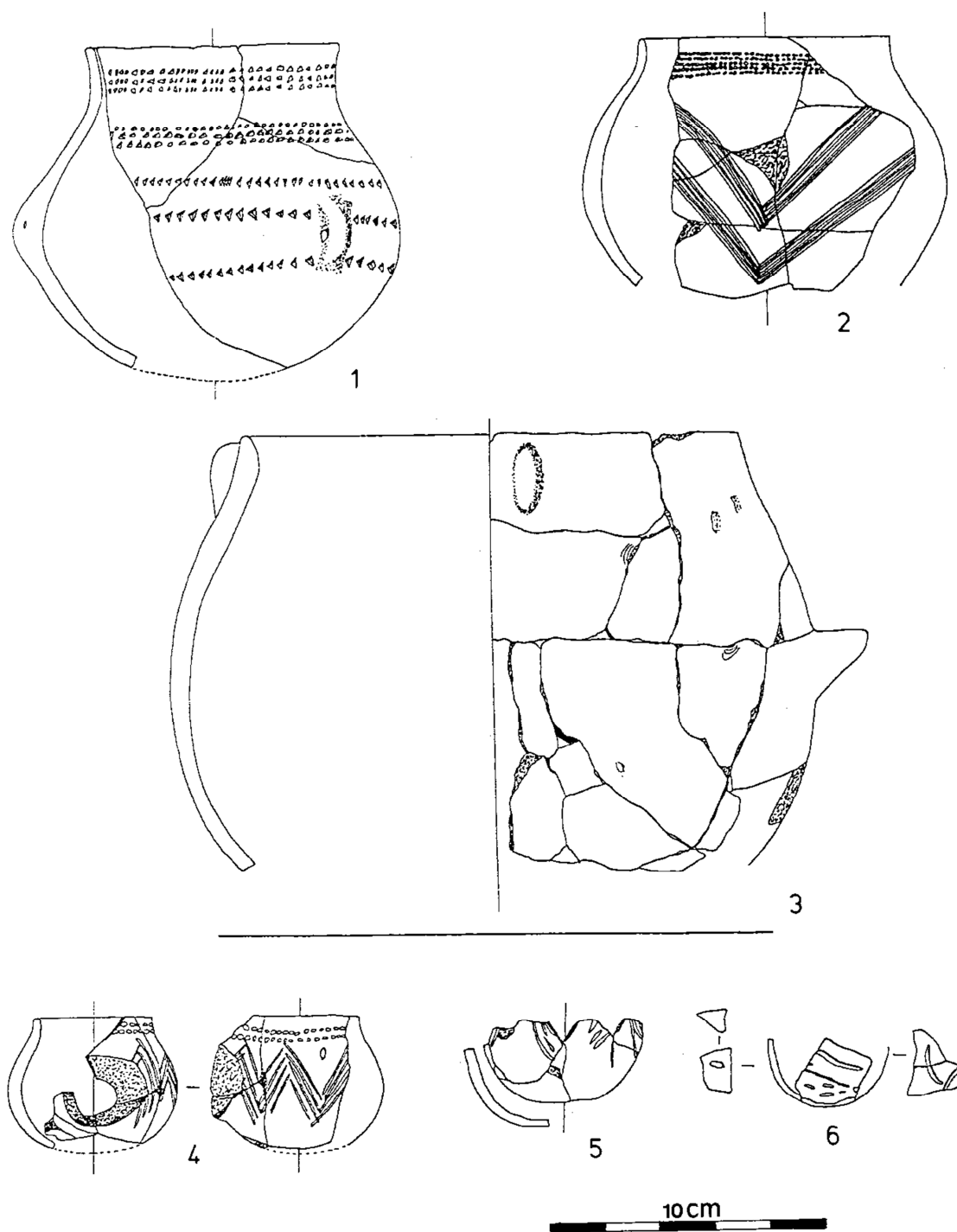


Céramique rubanée. 1 à 3 : fosse VBT 94-04; 4 : fosse VBT 94-05; 5 : fosse VBT 94-07.  
Fig. 4.



Céramique rubanée. 1 : fosse VBT 95-12; 2 : fosse VBT 94-10; 3 : fosse VBT 94-16.

Fig. 5.



Céramique rubanée. 1 à 3 : fosse VBT 94-17; 4 à 6 : fosse VBT 95-03.  
 Fig. 6.